

la gentille brunette à laquelle vous destinez votre caniche. Jadis un troubadour avait inventé cette devise pour le faucon de sa dame : "*Quiconque me trouvera, qu'il me mène à ma maîtresse ; pour récompense, il la verra.*"

Mais, mon Dieu, que nous sommes bien loin de ce temps-là !

Réponse à Sensitive. — Ma pauvre petite fleur, quel baume verserais-je dans votre corolle pour ramener à la vie ces pétales froissés et décolorés ? Votre lettre m'a fait de la peine et vous auriez dû me donner un moyen de vous répondre plus privément que celui-ci.

Ma chère enfant, je ne suis pas qualifiée pour vous donner les conseils que vous me demandez, et puis, je n'oserais, car, au lieu de vous prêcher la patience et l'abnégation comme il serait de mon devoir de le faire, je vous dirais de tout envoyer paître. Vous vous obstinez à prendre son parti en dépit de la conduite inqualifiable qu'il a tenue à votre égard ; c'est trop de bonté, je vous assure. Il ne faut pas oublier le respect et la dignité que vous vous devez, et les circonstances atténuantes, que vous invoquez en sa faveur, n'atténuent rien à mon avis. La bonté a ses limites. Avec certaines gens, il faut faire sentir le fouet ; je ne le ménagerais pas si j'étais à votre place — figurativement parlant, je veux dire. — Il aura pour vous plus de respect et qui sait ? peut-être ne vous en aimera-t-il que mieux.

Vous n'avez rien à craindre sur le sort de votre lettre. Les épîtres de mes correspondants sont jetées au feu, aussitôt après leur avoir répondu.

*
* *

Si quelque fillette au cœur tendre veut une jolie romance, pas trop sentimentale et cependant un peu, M. Ed. Hardy, l'éditeur de musique bien connu, vient d'en mettre une en vente que j'ai trouvée délicieuse comme un poème. Elle s'intitule *Cherchez*, paroles et musique de Tagliafico ; cela seul suffit pour la recommander :

Toute âme a ses secrets
Tout cœur a son mystère.
Tout ciel ses paradis cachés.....

Et la musique à l'avenant. J'en ai rêvé toute une grande soirée.

*
* *

La saison qui s'était annoncée si joyeusement a langué quelque peu dans le mois de novembre.

Il y a bien eu quelques soirées d'amis par ci par là, mais elles avaient un tel caractère d'intimité que je croirais être indiscrete en en parlant autrement que d'une manière générale.

Il est vrai de dire que plusieurs deuils survenus ici et là ont contribué à jeter un voile de tristesse dans deux ou trois familles.

Je me contente de remarquer en passant la réception de madame Louis Masson en l'honneur de mademoiselle Tracey d'Albany ; un *at home* de madame Herdt à l'occasion du mariage de son fils